



ВСЕМИРНАЯ ОРГАНИЗАЦИЯ ЗДРАВООХРАНЕНИЯ  
ЕВРОПЕЙСКОЕ РЕГИОНАЛЬНОЕ БЮРО



INDEXED

Groupe de travail sur le rôle du laboratoire  
d'hôpital en santé publique

Stockholm, 8-12 mai 1978

ICP/ATH/004/6  
(ICP/LAB/006)  
3 avril 1978  
ORIGINAL : ANGLAIS

LES FONCTIONS DES LABORATOIRES D'HOPITAUX EN SANTE PUBLIQUE :  
VIROLOGIE

par le

Dr A. Hornsleth

Institut de Microbiologie médicale, Université de Copenhague, Danemark

On assiste depuis quelques années à la multiplication rapide des analyses virologiques qui sont demandées à titre diagnostique par le clinicien. Pour y faire face, on a notamment augmenté la qualité et la rapidité des techniques de diagnostic. Cette évolution (parallèlement aux progrès limités qu'a enregistrés la chimiothérapie en matière de maladies virales) exige une nouvelle évaluation du rôle qui incombe aux laboratoires de virologie clinique à visée diagnostique, aussi bien dans l'optique des malades hospitalisés que dans celle des patients de l'omnipraticien.

Le diagnostic virologique ne peut avoir sa pleine efficacité que s'il existe une coopération étroite entre le virologiste et le clinicien. Cela exige à son tour que l'on distingue plus clairement les problèmes de diagnostic qui relèvent du petit laboratoire clinique et ceux qu'il faut confier au laboratoire de santé publique de référence, plus important. Si le premier a pour objet essentiel d'aider le clinicien à poser le diagnostic éventuel d'une affection virale chez un patient gravement atteint, le second a d'autres objectifs, par exemple l'identification de souches de virus isolées et le traitement des principaux aspects de la sérologie épidémiologique. La répartition des tâches entre ces deux types de laboratoires sera également examinée pour d'autres importants domaines d'activité.

Cette tentative de revoir les tâches à confier aux laboratoires cliniques a pour principale raison les progrès réalisés depuis quelques années par les procédures de laboratoire virologique à but diagnostique, notamment sur le plan de la rapidité. Alors qu'il faut souvent plusieurs semaines pour effectuer une épreuve de type traditionnel, il existe désormais des épreuves dites de "diagnostic virologique rapide" dont l'exécution exige quelques heures ou, tout au plus, un jour ou deux. Les conséquences qui en découlent pour le rôle futur des laboratoires cliniques seront examinées plus en détail. Parmi ces procédures diagnostiques rapides, on peut citer les épreuves d'immunofluorescence, la technique ELISA (titrage avec immuno-adsorbant lié à une enzyme), les essais radio-immunologiques (RIA), les essais d'immuno-électro-osmophorèse et la détermination des anticorps anti-IgM.

Selon les spécialités cliniques, le recours aux services du laboratoire de virologie diagnostique est extrêmement inégal. En outre, la proportion des isolements de virus varie beaucoup selon la nature des échantillons cliniques prélevés chez les patients. Des discussions seront également consacrées aux répercussions que devraient avoir ces aspects de la virologie clinique sur la gestion du laboratoire clinique à l'avenir.